



© Darko Bandić

Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer

de Virginie Despentes

Mise en scène Anne Conti

Dossier

Création 2024

Compagnie In Extremis / Anne Conti

Texte inédit de Virginie Despentes écrit en 2020.
Texte puissant dans lequel elle interroge
la notion de frontière et de liberté.
Un appel à la révolution et à la douceur,
à la parole et à l'écoute sincère.



Le texte

Au point de départ était le texte.

Le 16 octobre 2020, Paul B. Preciado, philosophe et commissaire d'exposition, organise un événement au Centre Georges Pompidou intitulé *Cluster révolutionnaire*.

Séminaire public et performatif autour d'une nouvelle histoire de la sexualité, après l'ouvrage fondamental de Michel Foucault, et qui entend réfléchir aux transformations en cours des dispositifs technopolitiques de violence et de contrôle des vivants.

Pour cet événement, Virginie Despentes écrit et lit un texte :

Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer.

À travers ce texte, Virginie Despentes donne forme à la colère et convoque les forces de la poésie comme moteurs de transformation du désir et du monde.

Elle appelle à ce que l'histoire bifurque.

À ce que la révolution des corps et des esprits s'opère.

En se libérant des violences du capitalisme, du colonialisme, du patriarcat, du racisme et de l'homophobie.

Un appel urgent au déploiement de la douceur et de l'écoute sincère.

Elle y interroge la soumission et la révolution, la frontière et la circulation, la liberté et l'enfermement. Pour elle, la frontière fixe est illusoire.

Nous sommes tous inter-liés et directement impactés par ce qui se joue dans le monde. De sa violence à sa beauté.

*Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu'il te convient de faire,
ta liberté me contamine.*

*Chaque fois que j'ai le courage de dire ce que j'ai à dire,
ma liberté te contamine.*

Virginie Despentes offre ici un manifeste magistral et puissant, éminemment oral.

Un appel à la transformation du monde.

Ses romans sont toujours traversés par de pertinentes peintures sociales et sociétales.

Elle y interroge l'ordre moral, exècre toutes les formes de domination, dépeint les conséquences violentes de la misère et des injustices.

Violences qui peuvent se retourner contre soi (toxicomanie, alcoolisme, suicide...) ou contre autrui (meurtre, féminicide, viol, terrorisme...).

Ici, elle parle directement au monde de sa place de femme, de citoyenne et d'autrice.

J'aime les lignes franches que sont ses engagements politiques, son approche sociologique, et son talent littéraire.

Par là, elle propose une résistance à un monde violent qui enferme et maltraite.

La perspective d'une révolution vers la douceur, la paix et la tolérance des différences.

Ses combats sont les miens.

Ensuite son style, sa plume, son écriture ciselée et rythmée. Musicale. Elle dit d'ailleurs que sa phrase est *liée au souffle et à l'énergie*. Pour elle, écrire un livre c'est avoir une idée de mélodie. Elle fait cohabiter des brèves et des longues, des phrases caresses et des mots coups de poing, C'est une écriture punk, faite pour l'oralité, qui bouscule et, à la fois, touche et fait mouche. Son rythme est le mien.

Ce texte est au bon endroit, au bon moment.

Le 21 mars 2022, Virginie Despentes me donne le droit de mettre son texte en scène :

Anne, bonjour

Merci pour votre message – votre lettre, plutôt.

Et oui pour l'idée de porter sur scène le texte que j'avais lu à Beaubourg – comme point de départ, comme vous l'entendez, ce sera bien.

Les droits sont à moi, donc ils sont à vous aussi. [...]

Virginie

Alors une histoire s'engage, celle de faire entendre cette parole émancipatrice en ces temps où l'obscurantisme et la peur de l'autre dans sa différence font tant de dégâts. Un point de départ.



© J. F. Paga



Les ingrédients

Il sera donc question de faire de ce manifeste Despentienn une proposition scénique.
Porter, incarner, faire entendre le texte et son sous texte, se mettre au service de la force de l'écriture.
Mais aussi dépasser les mots, s'en décoller, les laisser respirer pour laisser place à l'imaginaire.
Rajouter un certain nombre d'ingrédients: la musique, le corps, l'image.
En bon équilibre.
C'est mon but, ma ligne de recherche.
Et pour ce faire, je constitue une équipe d'artistes complices.

La mise en scène avec la complicité de Phia Ménard

Notre première rencontre date du jour où elle a vu notre *Stabat mater furiosa* à la Manufacture au Festival d'Avignon en 2006. Phia accepte de travailler avec moi sur la réflexion et l'élaboration scénique.
Il s'agit de trouver ensemble des images puissantes capables d'ouvrir le sens.
Ne pas rester au manifeste, au slogan, à l'incantation aussi forte et belle soit elle, mais offrir au public un autre temps, une sorte de page blanche, un espace libre de rêverie, vierge de violence, où l'imaginaire aurait sa place, où le texte pourrait se reposer et se déposer en nous.
Un travail de réflexion scénographique s'engage.
À mes côtés aussi, Isabelle Richard, chanteuse, comédienne et metteuse en scène.
Elle sera mon assistante, ma conseillère et parfois ma doublure en répétition.
Notre confiance mutuelle est absolue et sa présence déterminante.

La musique avec mes complices de toujours

La présence musicale est depuis toujours dans l'ADN de mes spectacles. Les textes que j'affectionne, au delà du sens qu'ils portent, sont toujours des textes qui insufflent leur propre rythme, qui portent une musicalité. Je confie la composition musicale et sonore à Rémy Chatton et Vincent Le Noan, fidèles compagnons de toutes mes créations ou presque.
Ils seront également sur scène. Rémy Chatton aux instruments à cordes (guitare, contrebasse, violoncelle...) et Vincent Le Noan aux percussions. La musique portera la puissance du texte par des mélodies plutôt rock, d'autres délibérément douces ou avec des nappes et en discrétion, mais aussi par des chœurs de voix et un travail sonore (bruitisme). Tout sera au service du texte, mais aussi du rêve et du voyage, avec le réarrangement de plusieurs chants venus des quatre coins du monde (iranien, inuit, brésilien...)
La musique, entremêlée au texte, l'accompagnera, parlera à sa place ou aura son propre langage.

Le corps, l'image, la lumière les autres éléments de la création

Le corps, pour Virginie Despentes, est central, notamment le corps féminin. Elle l'évoque souvent dans ses écrits. Celui-ci est contraint, enfermé, stigmatisé, caché, modélisé. Aujourd'hui, il se libère du patriarcat, du genre, du jouc. C'est un enjeu politique et sociétal. Nous sommes au temps du corps révolutionnaire. Ici, nous chercherons par le biais de la danse, la place du corps libre, libéré. Vivant. Le réveil des corps et des esprits, au service d'une révolution nécessaire. Inclure des moments chorégraphiés, qui auraient à voir avec le travail de Leïla Ka, intense danseuse et chorégraphe, nous paraît juste. L'image, quant à elle, nous la construirons avec Cléo Sarrazin (déjà à nos côtés sur *Tout reste à faire*), peintre dessinatrice, spécialisée dans l'animation d'images et le mapping. Comme un événement final, le dessin d'un monde vierge (d'enjeux de pouvoir) à retrouver, à inventer, d'un bien commun qui doit le rester et qui ouvrira un horizon pour une nouvelle page à écrire par une jeunesse déboussolée. Nous nous inspirerons pour cela d'artistes plasticiennes comme Félicie d'Estienne d'Orves. La lumière, d'une importance capitale, dessinera les espaces, créera des limites, des fermetures en barrières et barreaux. Elle ouvrira des failles, des brèches, des accès, des trouées. Elle transformera la scène et créera le mouvement, seule solution à notre sidération.

Anne Conti





Les inspirations

Paul B. Préciado, philosophe

Il est l'un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, des politiques sexuelles et du corps. Avec ce colloque, il propose de construire un cluster révolutionnaire, antifasciste, transféministe et antiraciste.

Dans son œuvre, il livre la volonté d'un monde décapitalisé, dépatriarcalisé et décolonisé.

L'action micropolitique est la clé. Nous avons besoin d'un processus d'émancipation cognitive généralisé. Nous devons désapprendre tout ce que nous avons appris car nos désirs ont été capturés par l'appareil capitaliste et patriarcal-colonial. Pouvez-vous penser à quelque chose de plus excitant ?

Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste

Son livre *La fin du courage* m'avait déjà inspiré pour *Tout reste à faire* créé en 2016.

Elle vient de sortir un essai aussi bref qu'essentiel *Ce qui ne peut être volé. Charte du Verstohlen* (Tracts, Gallimard), co-écrit avec le designer Antoine Fenoglio.

Ce manifeste pose en dix points ce qui est absolument nécessaire à une vie digne de ce nom : le silence, l'horizon, la santé, le temps long...

Il démontre que la vulnérabilité peut être une ressource et souligne le lien entre design et soin, entre urbanisme et bien-être, entre matériel et existentiel. Car dans la conception se joue une reconquête de notre puissance d'agir et de nos libertés. C'est un sentiment diffus de contrainte, d'empêchement voire d'effondrement, de burn-out permanent, d'horizon bouché, auquel personne aujourd'hui ne semble étranger. L'impression de survivre plus que de vivre.

Notre rapport au monde est abîmé et il est urgent de le restaurer.

Félicie d'Estienne d'Orves, artiste plasticienne

Son travail, qui combine nouvelles technologies, lumière et sculptures, porte essentiellement sur des sujets liés à l'astrophysique.

L'artiste est récompensée par la Fondation Vasarely en 2018.

Ce qui me nourrit, c'est de pouvoir, via mes installations, performances et sculptures, mettre en relation notre temps, d'ici maintenant, avec des espaces distants.

Ann Veronika Janssens, artiste plasticienne et scénographe

Son travail pourrait se définir comme une recherche basée sur l'expérience sensorielle de la réalité. Par divers types de dispositifs (installations, projections, environnements immersifs, interventions urbaines, sculptures), Ann Veronica Janssens invite le spectateur à franchir le seuil d'un espace sensitif nouveau, aux limites du vertige et de l'éblouissement. Les propriétés des matériaux (brillance, légèreté, transparence, fluidité) ou les phénomènes physiques (réflexion, réfraction, perspective, équilibre, ondes) sont ici questionnés avec rigueur dans leur capacité à faire vaciller la notion même de matérialité, de révéler l'instabilité de notre perception du temps et de l'espace.

Elle a collaboré avec la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker pour la scénographie de plusieurs de ses spectacles.



L'équipe, la production, le calendrier

L'équipe

sur scène et autour

Mise en scène

Anne Conti

avec la complicité scénographique de Phia Ménard

Avec

Anne Conti

Rémy Chatton, contrebasse, guitare

Vincent Le Noan, percussions

Assistante mise en scène

Isabelle Richard

Création musicale et sonore

Rémy Chatton

Création peinture et vidéo

Cléo Sarrazin

Chorégraphie

Leïla Ka

Création lumière

Annie Leuridan

Diffusion

Margot Daudin Clavaud, Bureau Les envolées

La production

les partenaires

Production

In Extremis

Demandes de subventions en cours

Drac Hauts-de-France,

Région Hauts-de-France,

Département du Pas-de-Calais,

Ville de Lille,

Spéridam,

Adami

Coproductions et/ou préachats confirmés

Le manège, scène nationale de Maubeuge

La Barcarolle, EPCC Saint-Omer,

L'Escapade, Hénin-Beaumont,

Théâtre du Nord, CDN, Lille,

Espace Culturel Jean Ferrat, Avion,

Droit de Cité

Partenaires

Compagnie Non Nova, Nantes,

La Faïencerie, Creil

Le calendrier

Printemps 2023

composition musicale, travail scénographique et dramaturgique.

Du 25 au 29 septembre 2023

résidence scénographie à la Compagnie Non Nova, Nantes

Du 25 au 29 octobre 2023

résidence scénographie-musique à la Faïencerie, Creil

Du 18 au 22 décembre 2023

résidence à la Barcarolle, Théâtre de Saint Omer

Du 15 au 19 janvier 2024

résidence à l'Espace Culturel Jean Ferrat, Avion

Du 26 février au 9 mars 2024

résidence au Manège, scène nationale, Maubeuge

Premières représentations :

Le 5 avril 2024 au Espace Culturel Jean Ferrat, Avion,
dans le cadre des Utopistes Debout

Du 10 au 14 avril 2024 au CDN Théâtre du Nord, Lille

Diffusion 2024-2025



Anne Conti, comédienne et metteuse en scène

Formée au Conservatoire national de région d'art dramatique de Lille, Anne Conti vit sa première expérience scénique avec Vincent Goethals pour qui elle restera longtemps une fidèle sur le plateau de ses créations: *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Les papiers d'Aspern* d'après Henry James, *La ronde* d'après Arthur Schnitzler, *Tête de poulet* de Spiro, *Le pont de pierre et la peau d'image* de Daniel Danis, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad, *Un Volpone* d'après Ben Johnson, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis (Festival In d'Avignon 2003...), *Salina* de Laurent Gaudé...

Elle joue pour de nombreux metteurs en scène aux univers différents: Gervais Robin (*L'Échange* de Paul Claudel, *Incidents* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes...), Brigitte Mounier, Dominique Sarrazin, Dominique Lardenois, Bernard Lévy, Thierry Pocquet, Jean-Michel Rabeux, Claire Dancoisne, Pierre Foviau, Valérie Dablemont, Stuart Seide, Jacques Bonnaffé, Anne-Marie Storme, Frédéric Laforgue, Marie Liagre...

Elle a été assistante à la mise en scène, s'est initiée à la marionnette avec Émilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne.

Elle s'est formée à la danse avec différents chorégraphes:

Christine Bastin, Jean-Philippe Costa-Muscat, Cyril Viallon, Farid Ounchiouene, Serge Aimé Coulibaly.

Elle écrit de nombreuses adaptations scéniques, puis ses propres textes. Son travail autour des écritures contemporaines, poétiques et politiques, les lectures avec Jacques Bonnaffé et les rencontres avec certains auteurs ont marqué sa carrière d'actrice (Laurent Gaudé, Caryl Ferey, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Siméon...).

Elle chante dans un hommage à Jean Ferrat (grande scène de la Fête de l'Huma 2021).

Elle fonde sa compagnie In Extremis en 2005 et crée *Stabat mater furiosa* (2005), *Infiniment là* (2009), *Vivre dans le feu* (2012), *Tout reste à faire* (2016) et *Zoom avant* (2020).

Son univers mêle théâtre et musique.

Elle crée et tourne ses spectacles et parallèlement répond à des propositions de mise en scène, de direction d'acteurs, de comédienne – au théâtre, à la télévision et au cinéma.



Phia Ménard, jongleuse, performeuse, metteuse en scène

Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la compagnie Non Nova qu'elle a fondé en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « *Non nova, sed nove* » (« *Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment* ») en est un précepte fondateur.

En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé *I.C.E.* pour « Injonglabilité complémentaire des éléments », qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent... et de leurs interactions avec les comportements humains, corporels ou psychiques. Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008: les pièces de glace: *P.P.P.*, *ICE MAN* et *Black Monodie*; les pièces du vent: *L'après-midi d'un foehn*, *VORTEX*, *Les Os noirs*; les pièces de l'eau et de la vapeur: *Belle d'hier*, *Saison sèche* (sur la violence faite aux femmes); les pièces de la sublimation: *No Way* et *La Trilogie des contes immoraux* (*Maison mère*, *Temple père*, *La rencontre interdite*).



Isabelle Richard, comédienne, chanteuse, metteuse en scène

Elle se forme à l'art dramatique au Cours Florent et poursuit une maîtrise en études théâtrales. Elle joue sous la direction de metteurs en scène dont Pierre Guillois et Vincent Goethals au Théâtre du Peuple. Elle se tourne ensuite vers l'écriture, remporte le prix Annick Lansman 2013 avec *Titan*.

Passionnée par la pédagogie et la transmission, elle a enseigné au Conservatoire régional d'art dramatique de Lille, au département théâtre du CRD de Saint Omer et intervient également à l'École supérieure Musique et Danse.

Parallèlement, elle développe l'écriture de chansons et fonde le groupe Dimanche Soir.

Musicienne, chanteuse, elle a donné de très nombreux concerts et enregistré un album en 2017.

En 2020, elle crée avec Valentin de Francqueville, violoncelliste, *La caresse du loup*, d'après le roman de Catherine Robert. En 2021, elle joue *Tourbillon* d'après l'œuvre et les chansons de Serge Rezvani, mis en scène par Anne Conti.



Rémy Chatton, musicien, compositeur

Musicien et compositeur, Rémy Chatton a, depuis trente ans, multiplié les expériences. Jouant contrebasse, violoncelle, guitare ou violon, il a acquis maîtrise et liberté sur scène et en studio au sein de formations aussi variées que : Le Bal des Martine, Monsieur Nô, Atlani, Ocelot, La Môme, Alison Young, Black Rooster Orchestra, François Ribac et Eva Schwabe, Tangage, La voûte nomade, Magnific Losers.

Depuis 2004, auprès du compositeur et chanteur Monsieur Nô, il collabore à la réalisation de plusieurs albums (enregistrements, arrangements et mixages). Il réalise et mixe aussi les albums de Aaken, de Tangage, Ocelot, Michèle Atlani, La môme, Magnific Losers...

Depuis 1991, il développe un travail de composition et de design sonore pour le théâtre et la danse. Il accompagne notamment le travail de créateurs tels que Anne Conti, Lisa América, Sonia Codhant, Pierre Foviau, Teresa Wennberg, Marie Levavasseur et la compagnie Tourneboulé, Aurélia Monfort, Justine Cambon.

Il accompagne Frédéric Fromet à la contrebasse en tournée depuis 9 ans.



Vincent Le Noan, musicien, compositeur

Après des études au conservatoire de Longpont-sur-Orge (batterie), puis des études au conservatoire national d'Orsay (classe percussion), au conservatoire de Vigneux-sur-Seine (percussion afro-cubaine) et à l'école Agostini Paris (batterie), il multiplie les expériences.

De 2000 à 2008 il joue avec Atlani, Marabunta, M^r Salek, Miss mama... Il rejoint la fanfare No water please (jazz punk) en 2005 (400 concerts dont Jazz à Vienne, Monte Carlo jazz festival, Paris jazz festival, Finlande, Irlande...). Batteur de Mangu (rap latin USA) de 2003 à 2013, (150 dates à travers l'Europe).

Il est compositeur, arrangeur et interprète sur les mise en scène d'Anne Conti, Compagnie In Extremis

Batteur sur la tournée de Sammy Decoster (2010), d'Hindi Zahra (2011).

Il enregistre et joue en 2012 sur l'album Rock à plume de Nicolas Reggiani.

Il fonde Black rooster orchestra (Big band rock swing) en 2012.

Depuis 2013 il est le batteur de Soan (chanson française rock), (300 dates dont l'Olympia, Cigale, Trabendo, Zenith Dijon, tournée USA).



Leïla Ka, chorégraphie

Leïla Ka débute son parcours par les danses urbaines qu'elle croise rapidement avec d'autres influences. Interprète de Maguy Marin dans la célèbre pièce *May B*, elle tire de cette expérience une théâtralité dansée qu'elle intègre à sa recherche chorégraphique.

Son écriture a été découverte par le public en 2018 dans un premier solo : *Pode Ser*, primé cinq fois à l'international et joué plus de 100 fois depuis sa création.

Dans ses pièces, elle décline les thématiques de la difficulté d'être soi, du destin et des identités.

Leïla est aujourd'hui artiste associée au Théâtre de l'Étoile du Nord à Paris et au Centquatre-Paris.



Annie Leuridan, création lumière

Elle est éclairagiste, scénographe et parfois paysagiste.

Elle débute à l'Atelier Lyrique de Tourcoing puis crée la lumière de nombreux spectacles de théâtre, de danse, de formes hybrides et de dispositifs plastiques et d'expositions (Nina Santes, Mylène Benoit, Vincent Thomasset, Halory Goerger et Antoine Defoort, Lionel Bègue, Nathalie Baldo, Les Fous à réaction, Christophe Huysman, Aude Denis, Wilfried Wendling et Thibaud Le Maguer, Compagnie de l'Oiseau-Mouche).

Elle travaille la lumière comme un élément crucial de la scénographie.

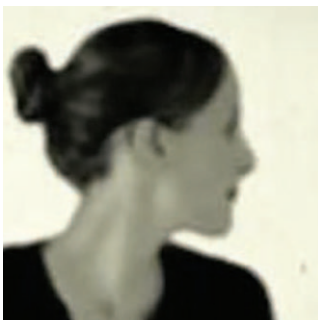
Dans le cadre d'un laboratoire de recherche au sein de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (EnsadLab//reflexive interaction), elle accompagne de jeunes plasticiennes et plasticiens sur les conditions d'interactions de la lumière.

Elle y crée aussi la lumière de dispositifs plastiques et performatifs tels que *Dissect*, *Corp(us)* et *Fossilation*.

À l'ENSATT, elle « marraine » la promotion de futurs éclairagistes.

Après plus de trente années de plateau, la question de la transmission est au cœur de sa pratique.

Une pratique qui questionne l'écologie de la lumière.



Cléo Sarrazin, création peinture et vidéo

Titulaire du DNSEP (diplôme des Beaux-Arts), Cléo Sarrazin a poursuivi une formation en animation 2D (école Georges Méliès) et de Storyboard (Les Gobelins).

Elle est également membre du collectif d'artistes Les Yeux d'Argos.

Artiste vidéo, sa pratique s'articule autour du dessin, elle utilise son travail d'animation 2D comme expression plastique et narrative, en collaborant avec différentes disciplines comme les arts plastiques, le spectacle vivant, et l'audiovisuel.

Le dessin est pour elle un médium propice à la suggestion, et dont l'apparente simplicité offre à l'imaginaire et à la réalité une distanciation unique.

Elle réalise des vidéos en mêlant peinture animée, matière documentaire, incrustation... pour des expositions (Musée d'Histoire naturelle, Manufacture...), pour des spectacles (avec Hippocampe fou, Igor Medjinsky, la compagnie Lazlo...) ou encore des productions documentaires (Musée Pasteur de Lille, Production le Cercle Bleu...)



Les contacts

Adresse postale

In Extremis
33, rue Denis Cordonnier,
59 260 Hellemmes-Lille

Anne Conti
06 14 18 02 26
anneconti@in-extremis.eu

Administration

Magalie Thévenon
administration@in-extremis.eu

Diffusion, production

Margot Daudin Clavaud
07 86 74 60 77
diffusion@in-extremis.eu

www.in-extremis.eu